

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**85. Val-Richer, Mardi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

## **85. Val-Richer, Mardi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Affaire d'Orient](#), [Armée](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Santé](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1855-09-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote4301, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

85 Val Richer, Mardi 10 sept 1855

8 heures

Voilà donc enfin la tour de Malakoff et le grand Redau pris. On m'a fait dire hier de

Lisieux qu'une dépêche télégraphique venait de l'annoncer, avec des pertes considérables, mais bien compensées par le succès. Le courrier m'apportera tout à l'heure la dépêche. La place tombera-t-elle toute entière. Et si elle tombe, où passera la guerre ? Nous verrons. En tout cas, je suis convaincu que nous ne sommes pas près de nous reposer.

J'avais hier chez moi, un officier d'artillerie qui arrive de Sébastopol où il est tombé malade du choléra. Il commandait une batterie à la première grande et malheureuse attaque du 15 Juillet contre Malakoff. A l'heure où il était hier chez moi, nous ne savions pas la prise de la Tour mais il y croyait un peu plutôt ou un peu plus tard. Il parle très bien de l'armée Russe, officiers et soldats et assez mal de l'armée Anglaise, mais seulement des soldats ; à son dire, les officiers Anglais se conduisent admirablement. Ils ont peu d'action sur leurs hommes.

Il est triste d'avoir à faire les deux ordres du jour qu'a faits, le général Simpson ; mais il est beau de les faire si francs et si sévères. Ils lui font, à lui, grand honneur. Cette fois, Petropaulowski n'a pas été meurtrier. Probablement on se battra à l'embouchure du fleuve Amour ou votre garnison s'est réfugiée. Je m'étonne qu'on ne nous donne pas plus de détails sur cet incident ; il semble que les détails doivent être arrivés, en même temps que le fait de la retraite de la garnison et de la destruction de la place.

Lisez dans les Débats, les documents Piemontain sur les affaires d'Orient en 1783 et 1784. C'est un curieux complément des documents Français publiés naguère sur la même époque. Je comprends qu'à Turin comme à Paris on se prévale de ces précédents seulement j'admire avec quel empressement on accueille les vieilles raisons et les vieux exemples quand tout est changé dans le monde.

Onze heures

A en juger d'après la seconde dépêche, toute la place sud était près de tomber. Les Anglais auront de l'humeur de n'avoir pas réussi sur le Redon. J'admire à ce sujet la politesse du général Péliissier, et la franchise du général Simpson.

Adieu, Adieu. Les Holland, et vous par suite, vous avez donc tout-à-fait renoncé à la course de Fontainebleau ? Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 85. Val-Richer, Mardi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6782>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

Qui sait? d'ici ne peut demeurer peut-être  
simplement local. Tout est possible dans un temps  
à la fois révolutionnaire et mou. Pourtant je  
répète que je ne le crois pas.

Le bulletin d'hier, lire de grandes conséquences  
de l'incendie de notre vaisseau le Merion, et  
le regarde comme devant causer de la chute de  
Sébastopol. Nos bombes atteignent donc partout.

ouge rouge

Astairen ou fou, quelle abominable race! aucune  
révolution ne peut le satisfaire, aucun gouvernement  
leur échapper. Le sort à des milliers de gens  
humains de l'histoire ne nous montre pas, à  
d'autres époques, la même odieuse folie, indomptable  
comme aujourd'hui et réussissant toujours quand  
aujourd'hui. Astairen, Astairen

85

Val Richer. Mardi: 10 sept<sup>r</sup> 1855  
8 heures.

Voilà donc enfin la tour de  
Malakoff et le grand Redan pris. On m'a  
fait dire hier de Lézicux qu'une dépêche  
télégraphique venait de l'annoncer, et nous des  
périr comidissable, mais bien compenser par  
le succès. Le courrier m'apportera tout à l'heure  
la dépêche. La place tombera-t-elle toute entière?  
Et si elle tombe, où passera la guerre? Nous  
verrons. En tout cas, je suis convaincue que nous  
ne sommes pas près de nous reporter.

J'avais hier chez moi un officier d'artillerie  
qui arrivait de Sébastopol où il se trouvait malade  
de choléra. Il commandait une batterie à la  
première grande et malheureuse attaque du 18  
Juillet contre Malakoff. À l'heure où il était  
hier chez moi nous ne savions pas la prise de  
la Tour, mais il y croyait, un peu plutôt ou un  
peu plus tard. Il parle très bien de l'armée  
russe, officiers et soldats, et assez mal de  
l'armée anglaise, mais seulement de soldats; à  
son dire, les officiers anglais se conduisent  
admirablement. Il est peu d'action sur la

hommes.

Il est triste d'avoir à faire les deux ordres du jour qui ont fait le Général Simpson; mais il est beau de les faire si franc et si sévère. Ils lui font, à lui, grand honneur.

Cette fois, Petropaulowski n'a pas été méconnu. Probablement on le battra à l'ordonnance du fleuve, comme on votre garnison s'est réfugiée. De méconne qu'on ne nous donne pas plus de détails sur cet incident; il semble que les détails doivent être arrivés en même temps que le fait de la retraite de la garnison et de la destruction de la place.

Lisez, dans les débuts, les documents Primontan sur les affaires d'Orléans en 1783 et 1784. C'est un ouvrage complètement des documents français, publiés naguère sur la même époque. Je comprends qu'à Turin comme à Paris on se prive de ces précédents; seulement j'admire avec quel empressement on accueille les nouvelles nouvelles, et les vieux exemples, quand tout est changé dans le monde.

meilleurs.

À en juger d'après la grande dépêche, toute la place s'est épuisée de tomber. Les Anglais

auront de l'honneur de n'avoir pas réutilisé le Redan. D'ailleurs, à ce sujet, la politique du Général Pittman n'a franchi du Général Simpson.

Adieu, Adieu. Les hollandais, ce vous pas suite, vous avez donc tout à fait renoncé à la terre de Pondichéry? Adieu.